

Le carnet des monographies

Avec la participation financière de :

Québec 

Avec la participation de :



Relais-femmes

Vers des recherches et pratiques
féministes intersectionnelles

**produire
transmettre
amplifier**

Le Protocole d'entente UQAM/Relais-Femmes

Les objectifs de l'étude de cas

Le Protocole partenarial de recherche, formation et diffusion entre Relais-femmes et l'UQAM est tout à fait unique! L'**ouverture des institutions aux milieux de pratique** n'est pas courante, et la **reconnaissance des savoirs expérientiels** comme complémentaires aux savoirs académiques l'est encore moins.

Nous voulons donc comprendre **pourquoi** il a été créé, **comment** il a fonctionné jusqu'à présent, comment il évolue en s'adaptant aux besoins, mais aussi quels **défis** sont rencontrés et quelles pistes de **solutions** sont proposées. Documenter ce Protocole pourrait permettre à des groupes plus marginalisés de le découvrir, de développer des projets dans le cadre de l'entente, voire de mettre en place des formes de partenariats similaires.

Notre méthodologie et ses limites

Collecte et triangulation de données qualitatives à partir :

- D'un **corpus documentaire**;
- D'une **entrevue semi-dirigée** en compagnie d'Ève-Marie Lampron, agente de développement du Service aux collectivités de l'UQAM, et de Josiane Maheux et Véronique Martineau, respectivement ancienne et nouvelle employées de Relais-femmes.

Nos répondantes sont trois femmes cisgenres blanches, ayant une formation universitaire et vivant en milieu urbain. Autrement dit, si des personnes issues de communautés marginalisées nous avaient répondu, peut-être aurions-nous eu des résultats différents quant à l'équilibre des rapports de pouvoir.

Le fonctionnement du Protocole

1979

Création du Service aux collectivités de l'UQAM

1980

Fondation de Relais-femmes par des groupes communautaires et des universitaires

1982

Élaboration du Protocole d'entente entre Relais-femmes et l'UQAM (mis à jour en 1987, 1998, 2003, 2012 et 2018)

1990

Création de l'Institut de recherches et d'études féministes (IREF)

MEMBRES

SAC (UQAM)

Relais-femmes*

IREF (UQAM)

*Depuis septembre 2024, Sonia Alimi représente Relais-femmes au Comité conjoint du Protocole.



Un **comité paritaire** s'assure de l'**application** du Protocole et de la **liaison** entre les membres des milieux académique et de pratique - ce qui permet de consigner la **mémoire** du Protocole.

POUVOIR DE CONTAMINATION...



... des savoirs
... des réseaux
... des méthodes
... des moyens



Pourquoi un protocole?

- Répondre aux **besoins** des groupes en matière de formation, de recherche, de diffusion et de transfert des connaissances
- Créer un **espace de liaison et de concertation protégé** par un texte officiel
- **Rendre visible et légitime** la diversité des savoirs
- **Coconstruire** des savoirs grâce au **partage** d'expertises et d'expériences
- **Perfectionner** les pratiques et faire avancer les connaissances pour trouver des **solutions efficaces** aux inégalités et violences de genre
- **Renforcer** les réseaux féministes

Les retombées

- L'**influence réciproque** sur les pratiques
- Le **rééquilibrage** du rapport traditionnel de pouvoir entre les milieux
- La **valorisation** et le **gain de légitimité** du travail des praticiennes auprès d'institutions étatiques et des médias
- La **documentation d'expériences aux marges** et des imbrications de différents rapports d'oppression
- Le **renforcement de l'autonomie** des groupes, mais également celle des personnes qu'ils reçoivent
- Des collaborations qui se déploient sur le **long terme**, même après la fin du projet
- Le **développement des compétences** des étudiantes-chercheuses grâce aux savoirs expérientiels
- La **créativité** des formats de diffusion des savoirs

Les défis

- **Faire reconnaître** le travail communautaire auprès d'universitaires moins sensibilisé-es
- Mettre en lumière les savoirs et pratiques des **groupes féministes aux marges**, les **rejoindre** tout en s'assurant de respecter leur **autonomie**
- **Conserver la mémoire** du Protocole entre les différentes générations de travailleuses
- **Maintenir de l'informel** post pandémie, alors que les pratiques ont changé
- **Gérer des temporalités** et échéances très différentes entre les milieux
- **Intégrer l'intersectionnalité** aux pratiques et postures universitaires et communautaires, et être alertes face au **risque de sa dépolitisation**

Les pistes de solutions

- **Consigner** tous les échanges (par écrit ou en les enregistrant)
- Prendre le temps de **se voir** en personne
- Emprunter aux **pratiques du care**
- **Prioriser** les projets en fonction du degré de marginalisation des groupes en ayant une **écoute active** de leurs besoins

Comment réussir une entente partenariale?

La priorité : ne pas reproduire les inégalités



Mettre en place des **structures paritaires et équitables**, impliquant des universitaires et des praticiennes dans toutes les instances décisionnelles.



Établir un **lien de confiance** en s'informant sur les pratiques et enjeux propres aux milieux.



Conserver de la **transparence** dans les attentes, les besoins concrets et les irritants des deux parties.

Créer des conditions favorables à la coconstruction

Avoir une vision commune des objectifs

- La transformation sociale
- L'autonomisation des groupes marginalisés

Adopter une posture auto-réflexive

- Connaître et comprendre sa position sociale et comment elle configure les relations de pouvoir
- Écouter et être ouvert·e à la critique et au changement

Travailler en prévention des conflits

- Comprendre les contextes individuels
- Maintenir un dialogue bienveillant
- Consigner les échanges formels
- Entretenir des liens informels

Garantir l'accessibilité des productions

Respecter les besoins des parties

- Productions scientifiques
- Résultats attendus par les bailleurs de fonds
- Outils adaptés aux équipes de travail, aux membres des groupes féministes, au grand public

Avoir des standards d'accessibilité

- Se former auprès des groupes concernés
- Connaître les publics cibles et leurs besoins
- Faire relire les contenus produits par des personnes extérieures à l'entente

Faire appel à la créativité

- Vulgariser sous des formes non conventionnelles
- Renouer avec l'art pour produire des contenus qui passeront à la postérité

S'appuyer sur ses réseaux pour la diffusion et la conservation

Plusieurs structures ou organismes disposent d'une expertise solide en diffusion et en conservation. Dans le cadre du Protocole, trois exemples sont ressortis, qui pourraient inspirer d'autres groupes.

L'IREF et le Réseau québécois en études féministes (RéQEF)

Ces deux institutions disposent de ressources, d'outils en ligne et de listes de diffusion qui permettent à la fois de toucher un public large et d'inscrire les productions dans un temps long.

Co-Savoir

Grâce à son centre de documentation, son service de veille et son expertise en justice numérique, Co-Savoir est un partenaire privilégié pour diffuser autant que conserver des productions.

Le Groupe des 13 (G13)

Pourquoi rédiger un article Wikipédia pour le G13?

Le contexte d'émergence

Entre 2021 et 2022, profitant de l'élan créé par le contexte préélectoral, le G13 a décidé de **s'outiller pour mener à bien sa campagne politique en faveur de la création d'un ministère des Droits des femmes et de l'Égalité au Québec** - un peu sur le modèle de Femmes et Égalité des genres Canada.

Plusieurs outils ont alors été choisis et développés :

- un argumentaire;
- un breffage pour les porte-paroles de la campagne;
- un kit de mobilisation de type éducation populaire;
- un webinaire d'appropriation;
- un article Wikipédia.



C'est ce dernier outil, créé le 14 juin 2022, qui a retenu notre attention ici.

Le choix spécifique du format

Une des personnes de l'équipe disposait des **compétences nécessaires** pour rédiger l'article.

L'article répondait à des **besoins** énoncés lors de la préparation de la campagne en faveur de la création du ministère.

Wikipédia est une plateforme largement **connue** et bien **référéncée**.

Ce format permettait de rendre **plus visibles** les publications et les savoirs du G13.

Ce format permettait également de **renforcer et consolider la crédibilité** du G13 auprès des autorités politiques et des médias, donnant ainsi plus de poids à la campagne.

Les besoins spécifiques à la campagne du G13

Les caractéristiques et défis du G13

- Le G13 est un **groupe informel** issu spécifiquement du mouvement des femmes et du milieu féministe.
- Il est un partenaire important des institutions mais demeure **méconnu en dehors des sphères d'expertise parlementaire**. En d'autres termes, pour parvenir à mobiliser dans le cadre de sa campagne, il a eu besoin de **gagner en visibilité** auprès des groupes membres des organismes composant le G13, mais également du grand public et des médias.
- Le nom même "Groupe des 13" semble figé et ne permet pas de comprendre son **caractère dynamique** - il est pourtant composé aujourd'hui de 24 groupes.

Les points forts de Wikipédia

- Le ton **neutre** et le format **encyclopédique** de Wikipédia donnent à la fois de la **légitimité** et de la **crédibilité** au G13.
- L'article peut être **modifié au fur et à mesure de la campagne** et puisque la plateforme permet le **travail collectif**, l'actualisation de l'article n'est pas la charge d'une seule personne ou d'un seul groupe.
- Des **hyperliens** peuvent être ajoutés vers tous les groupes membres, ce qui permet d'accroître la portée de leur travail.

Comment rédiger un article Wikipédia en groupe?

Méthodologie utilisée dans le contexte de la campagne du G13

- 1 Rassembler les informations factuelles et historiques concernant le G13, notamment la liste des membres et les liens vers leurs sites Web ou pages Wikipédia.
- 2 Effectuer une recherche documentaire et une revue de presse au sujet du G13.
- 3 Rédiger une première version de l'article.
- 4 Recueillir les commentaires et suggestions des membres du sous-comité puis apporter les corrections et modifications nécessaires.
- 5 Publier l'article.
- 6 Assurer une veille continue.

Faits saillants

Vues entre le 14 juin 2022 et le 28 octobre 2024



Nombre de rédacteur·ices

Nombre de vues le 13 mars 2024 : 146

Pourquoi autant de vues ce jour-là?

Le 13 mars, L'R des centres de femmes du Québec publiait une nouvelle sur son site Web, concernant un communiqué du G13 en réaction au budget provincial déposé la veille. Dans cette nouvelle se trouvait un lien vers l'article Wikipédia du G13.

Faire circuler les outils de diffusion créés par les groupes, ça fonctionne!

Enjeux et questionnements soulevés

- Comment faire face aux différents niveaux de littératie numérique au sein du sous-comité du G13?
- Comment faire comprendre l'importance du ton encyclopédique?
- Comment déconstruire les préjugés au sujet du manque de fiabilité des contenus trouvés sur Wikipédia?
- Comment créer un outil informationnel clair et crédible au sujet d'un regroupement informel tel que le G13?
- Comment assurer un transfert des compétences de la personne rédactrice vers les membres du sous-comité?
- Comment se former à observer et à analyser les retombées?

Pour aller plus loin

- Intégrer la création d'articles Wikipédia aux formations offertes aux groupes communautaires qui veulent se lancer dans ce processus.
- Intégrer la création d'articles Wikipédia dans les réflexions sur la justice épistémique.
- Participer aux événements organisés par la communauté wikipédienne Québécoise pour faire entendre la voix du milieu communautaire et féministe.

Le Réseau des Tables régionales de groupes de femmes du Québec (RTRGFQ)

Depuis 2001, le RTRGFQ regroupe des Tables régionales de groupes de femmes issues des 17 régions administratives du Québec. **Il s'agit d'un organisme féministe de défense collective des droits qui tient compte de l'intersection des systèmes d'oppression.**

Le Réseau intervient auprès des responsables politiques et des institutions au sujet :

- de la représentativité de toutes les femmes dans les espaces décisionnels régionaux;
- de la prise en considération des réalités et des besoins de toutes les femmes dans les services sociaux et de santé;
- de l'amélioration des conditions de vie de toutes les femmes grâce à la concertation et à la prise de position.

Le projet *Femmes et Environnement*

Le projet *Femmes et Environnement*, porté par le RTRGFQ, répondait à deux objectifs :

- 1. Améliorer la participation des femmes dans les procédures du Bureau d'audiences publiques sur l'environnement (BAPE)**
- 2. Recenser les enjeux d'égalité sur les questions environnementales**

Deux rapports ont été produits dans le cadre du projet. Ils avaient comme objectifs de recenser les enjeux écoféministes dans les projets soumis à l'analyse du BAPE, de sensibiliser aux biais inconscients et de recommander des ajustements de pratiques pour favoriser la participation des femmes.

- Rapport de recommandations des enjeux d'égalité pour toutes les femmes
- Rapport d'analyse concernant des ajustements favorisant la pleine participation des femmes

Un guide pour une contribution *réussie* à des consultations publiques

Ces rapports s'adressaient initialement aux institutions. C'est pourquoi ils sont longs - entre 50 et 60 pages chacun - et font appel à un vocabulaire technique.

Si l'objectif initial du projet n'était pas de rejoindre la population, il a toutefois été décidé de rendre les informations plus accessibles aux femmes concernées. Ainsi, puisqu'il restait du budget, **un guide interactif visant à vulgariser et clarifier le contenu des deux rapports a été produit.**

Ce guide souligne qu'il n'est pas nécessaire d'être une experte en environnement pour participer à une consultation publique. Des conseils sont ainsi offerts pour aider les femmes à se préparer avant, pendant et après une consultation. Il constitue également un outil d'accompagnement pour mettre en lumière les enjeux écoféministes.

Pourquoi avoir choisi de produire un guide interactif?

Initialement, le guide n'était pas inclus dans les livrables. **Vers la fin du projet, le besoin s'est toutefois fait sentir, afin de diffuser efficacement les données compilées et les analyses produites.**

En effet, le RTRGFQ a estimé que le guide serait un outil d'éducation populaire pertinent pour les groupes de femmes, les citoyennes et les militantes.

D'abord, **le guide est plus accessible et engageant.** Il offre des informations pertinentes dans un langage clair et vulgarisé pour celles qui n'ont jamais participé au BAPE et qui souhaiteraient apprendre à prendre la parole dans ces contextes parfois intimidants.

Le guide est également plus pratique. Il constitue une bonne référence pour les personnes qui n'auraient pas le temps de lire de longs rapports jargonnants et qui auraient besoin des informations clés rapidement.

Les défis rencontrés

Réunir des expertises

- Le sujet étant spécifique à l'intersection des enjeux environnementaux et de la participation des femmes aux consultations publiques, un comité avisé a été sollicité pour mobiliser les citoyennes et les militantes à participer au projet.
- Le Réseau a également dû recourir à des ressources humaines externes pour extraire les contenus clés des deux rapports et produire un guide interactif.
- Les efforts d'inclusion des femmes à la croisée des oppressions ont été mis de l'avant le plus possible, dans un projet où les besoins sont venus des instances publiques (d'en-haut), qui ne les prennent pas nécessairement en compte avec la même acuité.

S'appropriation de nouveaux outils

- Pour produire à la fois la page web et le guide interactif, le RTRGFQ a dû solliciter un accompagnement techno-pédagogique. Créer et entretenir un micro-site nécessite des connaissances technologiques et techniques précises.

Les défis rencontrés

Changer de stratégie en cours de route et inscrire le projet dans le temps long

- Alors même qu'il n'était initialement pas prévu, ce guide contient de l'information qui ne se retrouve pas dans les deux rapports, notamment :
 - les astuces pour bien se préparer à une audience publique;
 - l'espace pour poser des questions sans être experte des enjeux environnementaux;
 - les informations techniques du BAPE (telles que le droit de témoigner dans une langue autochtone);
 - les conseils pour participer à une audience publique sans produire de mémoire.
- Le guide est beaucoup plus accessible aux femmes et au grand public. Cependant, si le RTRGFQ n'avait pas pris l'initiative de produire un guide interactif grâce au surplus budgétaire, ce projet aurait-il eu autant d'impact auprès des groupes de femmes? Qu'en est-il des rapports initialement produits pour les institutions? Seront-ils consultés et lus? Seront-ils encore pertinents dans cinq ans?

Trois conseils clés pour produire un guide vulgarisé et accessible

- **Il faut un budget conséquent.** La production de rapports, d'un guide, d'un site Web, ainsi que l'intégration des activités interactives sont coûteuses.
- **Il faut réfléchir aux stratégies de diffusion du guide.** Une fois le projet terminé, il n'y a plus de budget régulier alloué pour maintenir les stratégies de diffusion et pour continuer de promouvoir les outils. Il est donc essentiel d'anticiper.
- **Il faut faire appel à des personnes expertes.** Que ce soit pour configurer le micro-site ou intégrer les outils, des compétences précises sont requises afin de les rendre accessibles aux groupes et publics cibles.

La réalité virtuelle pour lutter contre le harcèlement de rue

Visionnez ce podcast réalisé avec le CÉAF
(Centre d'éducation et d'action des femmes de Montréal)

<https://youtu.be/QY4M0JEtIUo>

